



# BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 60 (1960), p. 69-82

Louis-A. Christophe

La face sud des architraves surmontant les colonnes 74-80 de la grande salle hypostyle de Karnak.

#### *Conditions d'utilisation*

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

#### *Conditions of Use*

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

#### Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711707	????? ?????????? ??????? ??? ?? ????????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
????? ??? ? ??????? ??????? ?? ??????? ?????????? ????????????		
????????? ??????? ??????? ?? ??? ??????? ??????:		
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

# LA FACE SUD DES ARCHITRAVES SURMONTANT LES COLONNES 74-80 DE LA GRANDE SALLE HYPOSTYLE DE KARNAK

PAR

LOUIS-A. CHRISTOPHE

En étudiant les colonnes de la grande salle hypostyle de Karnak, j'ai pu constater que, dans la partie nord de la salle, seules les principales scènes figurées<sup>(1)</sup> de la première rangée des colonnes papyriformes à chapiteau fermé (colonnes 74-80)<sup>(2)</sup> sont inscrites aux cartouches de Ramsès II. Au delà, vers le nord, toutes les scènes d'axe<sup>(1)</sup> portent les noms de Séthi I<sup>er</sup>.

D'autre part, j'ai pu noter, sur la colonne 78 (tableau qui regarde l'ouest), que Ramsès II, pour loger ses propres cartouches, avait supprimé certaines épithètes qui caractérisaient Amon-Rê dans une inscription antérieure. De là à conclure que tout ce que Séthi I<sup>er</sup> avait fait graver en relief sur les colonnes 74-80 avait été, sous Ramsès II, regravé en relief dans le creux, il n'y avait qu'un pas.

Il apparaît bien que cette hypothèse est fondée. En effet, toutes les scènes des colonnes 74-80 qui se trouvent face au passage qui conduit de l'allée centrale à la porte nord de la grande salle hypostyle<sup>(3)</sup>, ont, semble-t-il, des traces de gravure antérieure. Mais les personnages et les inscriptions en

<sup>(1)</sup> Chaque fût des colonnes de la grande salle hypostyle de Karnak est généralement décoré de trois scènes figurées. La scène la plus importante — scène d'axe — se trouve toujours face aux deux passages, soit l'allée centrale qui mène du second au troisième pylône, soit l'allée transversale qui conduit de la porte sud à la porte nord.

<sup>(2)</sup> D'après la numérotation de MARIETTE, *Karnak*, p. 4. Cf. plan dans PORTER and MOSS, *Topographical Bibliography...*, II, p. 10.

<sup>(3)</sup> Dans la rangée des colonnes 74-80, les colonnes 77 et 78 sont les seules à avoir deux scènes aux cartouches de Ramsès II. Celles qui font face à l'allée transversale (sud-nord) ont été, semble-t-il, à l'origine décorées en relief par Séthi I<sup>er</sup> et Ramsès II les a entièrement regravées en relief dans le creux. Celles qui font face à l'allée centrale (ouest-est) ne paraissent avoir été gravées que sous Ramsès II.

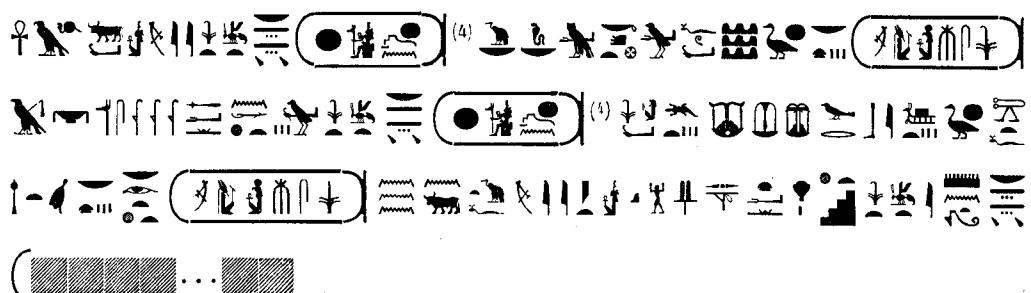
relief ont tout simplement été regravés en relief dans le creux : exception faite cependant des cartouches qui ont été changés et du petit texte de la colonne 78, précédemment signalé, qui a été modifié<sup>(1)</sup>.

De même, la couronne de cartouches de Séthi I<sup>er</sup> qui ornait le sommet des chapiteaux de ces colonnes et ceux qui décoraient leurs abiques ont été usurpés par Ramsès II<sup>(2)</sup>.

La décoration des architraves des colonnes 74-80 est actuellement plus compliquée. Si leur face nord a conservé intactes toutes les inscriptions de Séthi I<sup>er</sup>, leur face inférieure présente des traces évidentes d'usurpation : Ramsès II a remplacé en relief dans le creux les noms de son père par les siens. Leur face sud, celle qui se voit de l'allée centrale, est ornée sur toute la largeur de la salle d'une longue inscription gravée en relief dans le creux et qui donne deux fois toute la titulature de Ramsès II<sup>(3)</sup>.

Cette inscription est composée de deux lignes d'hieroglyphes qui vont de la porte du troisième pylône au second pylône.

Ligne supérieure : →



*Vive l'Horus : Taureau puissant, aimé de Maât, roi de Haute et de Basse-Egypte, souverain du Double Pays, (Wśr m; t r' stp n r'), les Deux Maîtresses : celui qui*

<sup>(1)</sup> K. SEELE (*The coregency of Ramses II with Sethi I...*, p. 52, 53, 56, 63 notes 15, 68, 93 et 94) a déjà fait remarquer qu'à Abydos et à Karnak, Ramsès II a fait graver en relief dans le creux de nombreux bas-reliefs de Séthi I<sup>er</sup>.

<sup>(2)</sup> Legrain (*Les Temples de Karnak*, p. 161) note que « Ramsès II a substitué ses cartouches à ceux de son père Séthi I<sup>er</sup> partout où il l'a

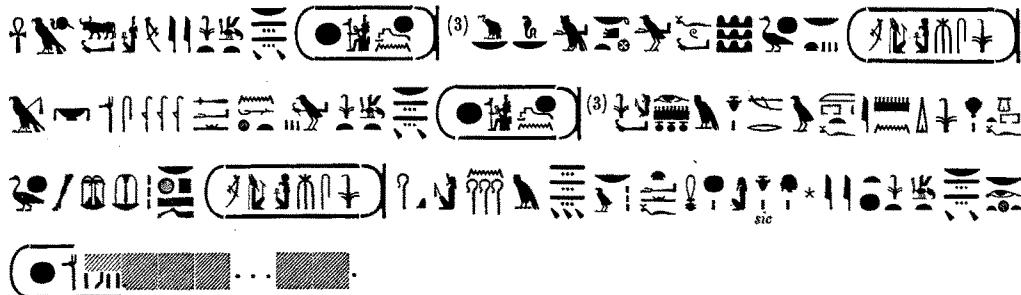
pu ». Je ne suis pas de cet avis : cette substitution volontaire n'a été faite que partout où elle pouvait servir la gloire de Ramsès II.

<sup>(3)</sup> La face sud des architraves des colonnes 74-80 est publiée par CHAMPOILLION, *Notices descriptives...*, II, p. 77-78.

<sup>(4)</sup> En réalité le signe ⌂ est indépendant et placé devant la déesse qui tient dans sa main droite le sceptre ⌂.

*protège l'Égypte et qui dompte les contrées étrangères, fils de Rê, maître des couronnes, (R<sup>c</sup> mś św mry imn), l'Horus d'or : riche d'années et grand de victoires, roi de Haute et de Basse-Egypte, souverain du Double Pays, (Wśr m;<sup>c</sup>t r<sup>c</sup> štp n r<sup>c</sup>), roi puissant aux nombreuses fêtes-sed et dont les merveilles sont grandes, fils de Rê, qui a pris possession de la Couronne blanche, maître des couronnes, maître des rites du culte, (R<sup>c</sup> mś św mry imn), semence de Kamoutef, aimé de Maât, qui a deux hautes plumes, Min qui apparaît sur le reposoir, roi de Haute et de Basse-Egypte<sup>(1)</sup>, image d'Amon, souverain du Double-Pays, ([Wśr]...<sup>(2)</sup>)*

Ligne inférieure : →



*Vive l'Horus : Taureau puissant, aimé de Maât, roi de Haute et de Basse-Egypte souverain du Double Pays, (Wśr m;<sup>c</sup>t r<sup>c</sup> štp n r<sup>c</sup>), les Deux Mâtresses : celui qui protège l'Egypte et qui dompte les contrées étrangères, fils de Rê, maître des couronnes, (R<sup>c</sup> mś św mry imn), l'Horus d'or : riche d'années et grand de victoires, roi de Haute et de Basse-Egypte, maître du Double Pays, (Wśr m;<sup>c</sup>t r<sup>c</sup> štp n r<sup>c</sup>), roi puissant qui a fait un monument d'un cœur aimant dans le temple de son père Amon qui l'a placé sur son trône, fils de Rê, qui renouvelle les fêtes-sed, maître de force (guerrière), (R<sup>c</sup> mś św mry imn), prince des princes dans tous les pays, qui apparaît*

<sup>(1)</sup> CHAMPOILLION, *op. cit.*, p. 77 : .

<sup>(2)</sup> CHAMPOILLION, *op. cit.*, p. 78, complète ce texte :

(souverain du

*Double Pays) (Wśr m;<sup>c</sup>t r<sup>c</sup> štp n r<sup>c</sup>), roi qui*

*fait des choses utiles dans Ipet-sout, qui a construit son temple... pour l'éternité, fils de Rê, maître des couronnes, (R<sup>c</sup> mś św mry imn), aimé d'Amon-Rê, roi des dieux, souverain du ciel, prince de Thèbes.*

<sup>(3)</sup> Voir la note qui concerne les premiers cartouches de la ligne supérieure.

*comme Rê à l'aube, roi de Haute et de Basse-Egypte, souverain du Double Pays, maître des rites du culte, (Wsr [m<sup>c</sup>t] r<sup>c</sup> . . . .<sup>(1)</sup>.*

Ces deux lignes d'inscription ne donnent, en dehors d'une titulature royale déjà connue par de nombreux exemples<sup>(2)</sup>, qu'une série d'épithètes qui mériteraient certes une étude particulière. Sur ces architraves, si proches de l'allée centrale et nettement moins élevées que celles qui surmontent les colonnes campaniformes, on pouvait s'attendre à lire la dédicace même de l'édifice. Seule, à la ligne inférieure, la phrase  qui a fait un monument d'un cœur aimant dans le temple de son père Amon fait allusion à la construction de la grande salle hypostyle de Karnak; mais nous savons bien que Ramsès II se contenta de poursuivre la décoration d'un édifice qui, à son avènement, était déjà entièrement bâti et plus qu'à moitié décoré.

Sur la foi d'autres exemples, j'étais persuadé que Ramsès II n'avait fait que reproduire en relief dans le creux le texte en relief de son père<sup>(3)</sup>. Un heureux hasard m'a permis de me rendre compte que l'inscription de Séthi I<sup>r</sup> sur la face sud des architraves qui surmontent les colonnes 74-80 pouvait se lire et qu'elle était complètement différente de celle de Ramsès II et beaucoup plus intéressante.

<sup>(1)</sup> CHAMPOILLION, *op. cit.*, p. 78 donne la fin de l'inscription : 

  
  
 & (maître des rites du culte), (Wsr m<sup>c</sup>t r<sup>c</sup> stp n r<sup>c</sup>), roi puissant aux desseins excellents comme la Majesté de Rê, fils de Rê, prince des Neuf-Arcs, maître des couronnes, (R<sup>c</sup> ms sw mry imn), aimé d'Amon-Rê, maître des Trônes-des-Deux-Terres, qui préside à Ipet-sout.

<sup>(2)</sup> Cf. GAUTHIER, *Le Livre des Rois d'Egypte*, III, p. 33, 35, 36, 37, etc.

<sup>(3)</sup> Après avoir toutefois pris soin de changer la titulature. L'opinion de CHAMPOILLION, *op. cit.*, p. 78-79, me semblait étrange : « Ces deux inscriptions paraissent réellement avoir été

sculptées sous le règne de Rhamsès le Grand : le protocole est bien celui de ce Pharaon et il n'existe dans les cartouches aucune trace de surcharge. Toute cette inscription est d'ailleurs gravée en Relief dans le creux et n'est nullement comparable sous le rapport du travail à celle du temps de Menephtha I<sup>r</sup> ». Je ne m'expliquais pas comment Séthi I<sup>r</sup> avait pu laisser sans inscription des architraves particulièrement importantes. Partout ailleurs, Ramsès II avait remplacé les noms de son père par les siens et respecté la suite des inscriptions. Il semblait donc naturel de supposer qu'ici *tout* le texte en relief avait été repris en relief dans le creux, ce qui me paraissait justifié par les nombreux exemples que nous avions dans la grande salle hypostyle de Karnak elle-même.

Fin mars 1949, la lumière de Karnak, particulièrement favorable à cette époque de l'année, me fit constater qu'aux premières heures de la matinée, certains hiéroglyphes ou fragments d'hiéroglyphes du texte, gravé en relief, puis érasé, de Séthi I<sup>er</sup> apparaissaient très nettement sous l'inscription de Ramsès II : ils débordaient ici et là le texte gravé en relief dans le creux et une lumière frisante permettait de restituer *en toute certitude* des signes martelés depuis plus de 32 siècles. Pendant plus d'un mois, j'ai attendu chaque matin l'heure favorable et j'ai travaillé, avec des jumelles, jusqu'au moment où, trop haut dans le ciel, le soleil ne me donnait plus le jour frisant nécessaire. L'ombre de la gorge m'a empêché de reconstituer la ligne supérieure ; par contre, j'ai pu lire à peu près complètement et avec certitude la ligne inférieure : j'ai dû cependant renoncer, parce que le soleil m'éclairait mal, à en identifier les tout derniers signes, du côté du second pylône.

Il m'a paru utile de faire connaître les résultats que j'ai obtenus d'autant plus qu'il s'agit d'une véritable dédicace de l'édifice<sup>(1)</sup> :

Ligne inférieure : —



Vive l'Horus<sup>(2)</sup> : *Taureau puissant qui apparaît dans Thèbes et qui fait vivre le Double Pays, les Deux Maîtresses : celui qui renouvelle les naissances, qui a le bras puissant et qui anéantit les Neuf-Arcs, l'Horus d'or : celui qui renouvelle les apparitions, riche en archers dans tous les pays<sup>a</sup>, roi de Haute et de Basse-Egypte, prince des Neuf-Arcs, souverain du Double Pays (Mn m; t r' h k; iwnw)<sup>b</sup>. Il a fait comme son monument pour son père Amon-Rê, roi des dieux, (l'acte de) faire pour lui le*

<sup>(1)</sup> Pour les autres textes dédicatoires de Séthi I<sup>er</sup> dans la grande salle hypostyle de Karnak, voir LEGRAND, *Les Temples de Karnak*, p. 161-163.

<sup>(2)</sup> Titulature régulière de Séthi I<sup>er</sup>, cf. GAUTHIER, *Livre des Rois*, III, p. 12, 13, 14, 15, etc.

temple « Glorieux-est-Séthi-l'aimé-d'Amon-dans-la-Maison-d'Amon » devant *Ipet-sout*. (C'est) un sanctuaire magnifique avec de grandes colonnes campaniformes entourées de colonnes papyriformes à chapiteau fermé. Ont été reçus les produits de toutes les contrées étrangères : lui<sup>c</sup> ont été apportés les tributs de tous les peuples, le meilleur étant dans leurs mains<sup>d</sup>...

- a) Traduction d'après *J. E. A.*, vol. 33, p. 21.
- b) Le cinquième nom de la titulature royale manque.
- c) C'est-à-dire à *Amon-Rê*.
- d) , qu'il faut restituer après  renvoie aux porteurs de tributs qui sont introduits par <sup>(1)</sup>.

**COMMENTAIRE.** — L'importance de cette inscription restituée de Séthi I<sup>er</sup> n'échappera à personne. Mon texte a été établi après une patiente lecture et des vérifications sans nombre, en me fondant sur des textes parallèles gravés sur les autres architraves de la grande salle hypostyle de Karnak pendant le règne de Séthi I<sup>er</sup> lui-même. Il me faut cependant faire remarquer que ces textes parallèles sont dispersés ça et là dans la partie nord de la salle et qu'ils ne sont, en aucun cas, aussi bien exposés aux regards.

Quels sont donc les renseignements fournis par l'inscription martelée et remplacée par Ramsès II? Ils se rapportent :

1<sup>o</sup> *au nom du constructeur de la grande salle hypostyle* : Séthi I<sup>er</sup> s'attribue tout le mérite de cette construction : *il a fait comme son monument (l'acte de faire le temple)*. M. Chevrier a signalé que les colonnes papyriformes à chapiteau fermé (13-134) avaient des fondations semblables à celles du second pylône et différentes de celles des colonnes campaniformes (1-12)<sup>(2)</sup>. Si l'on admet qu'Horemheb fit édifier le second pylône et les colonnes papyriformes, Séthi I<sup>er</sup> se contenta alors de décorer un monument déjà construit par l'un de ses prédécesseurs : cela ne diminue en rien l'importance de son œuvre puisque l'achèvement des travaux dans la partie nord de la salle permit de commencer à utiliser sous son règne le nouveau sanctuaire; quand on ouvre un édifice au culte après l'avoir décoré, on peut bien se ranger parmi ses constructeurs.

<sup>(1)</sup> Voir *infra*, p. 81. <sup>(2)</sup> *Annales du Service des Antiquités de l'Egypte*, LIV, 1956, p. 35-36.

Notre texte est à comparer à un passage de la ligne supérieure qui décore les architraves des colonnes 81-88 (gravure de Séthi I<sup>er</sup> entièrement intacte), face sud : —



*Il a fait comme son monument pour son père Amon-Ré, roi des dieux, (l'acte de faire pour lui le temple « Glorieux-est-Sethi-l'aimé-d'Amon-dans-la-maison-d'Amon» en belle pierre de grès<sup>(1)</sup>.*

Cette formule se retrouve sur les architraves des colonnes 8-11, face nord et face sud, ligne inférieure (cartouches de Séthi I<sup>er</sup> remplacés par ceux de Ramsès II) et des colonnes 67-73, face nord, ligne inférieure (cartouches de Séthi I<sup>er</sup> remplacés par ceux de Ramsès II)<sup>(2)</sup>.

On peut encore rapprocher notre texte de deux autres inscriptions de Séthi I<sup>er</sup> : *Roi puissant qui a fait un monument dans la maison de son père Amon : il a construit son temple en travail d'éternité* (architraves des colonnes 8-11, ligne supérieure de la face nord avec cartouches de Séthi I<sup>er</sup> remplacés par ceux de son fils)<sup>(3)</sup>; *Paroles dites par Amon-Ré, roi des dieux : ... Combien beau est ce monument solide et parfait que tu as fait pour (moi), Horus, qui renouvelle les naissances! Tu as mis à nouveau mon temple en fête* (architraves des colonnes 74-80, face nord, moitié ouest, ligne inférieure, gravure de Séthi I<sup>er</sup> intacte)<sup>(4)</sup>. On pourrait encore utiliser d'autres inscriptions : elles n'illustreraient pas mieux le soin qu'a pris Séthi I<sup>er</sup> à se proclamer le constructeur de la grande salle hypostyle de

<sup>(1)</sup> Traduction dans LEGRAND, *op. cit.*, p. 163 qui a mal traduit le nom de la grande salle hypostyle de Karnak. La même inscription se lit sur la face sud des architraves des colonnes 2-5 (cf. CHAMPOILLION, *Notices descriptives*, II, p. 68-69). Pour *pierre de grès*, voir LEFEBVRE, *Inscriptions concernant les grands prêtres d'Amon...*, p. 33-35.

<sup>(2)</sup> Dans tous ces textes la grande salle

hypostyle est construite que nous devons traduire par *belle pierre de grès* malgré la présence de *blanche*; dans Z. A. S., t. 69, p. 74 (l. 8 et 20) et p. 77, cette expression est rendue par *sandstone* (grès).

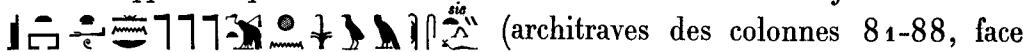
<sup>(3)</sup> Cf. CHAMPOILLION, *op. cit.*, p. 67 et LEGRAND, *Les Temples de Karnak*, p. 161.

<sup>(4)</sup> Cf. CHAMPOILLION, *op. cit.*, p. 79-80.

Karnak : mais j'ai indiqué que ce souverain ne fit que décorer et ouvrir au culte la partie nord de l'édifice<sup>(4)</sup>.

**2<sup>o</sup>** au dieu qu'on honorait dans la grande salle hypostyle : Il s'agit bien entendu d'Amon-Rê de Karnak : *Amon-Rê, roi des dieux*<sup>(2)</sup>. Il peut avoir une autre épithète : — 𢃥 (architraves des colonnes 81-88, face sud, ligne supérieure ; 8-11, face nord, ligne inférieure, etc.) ; 𢃥 (architraves des colonnes 8-11, face nord, ligne inférieure ; 67-73, face sud, ligne inférieure, etc.)<sup>(3)</sup>. Les inscriptions de Ramsès II lui donnent encore des épithètes différentes<sup>(4)</sup>.

Il faut noter que la grande salle hypostyle de Karnak pouvait aussi servir de lieu d'apparition pour le souverain des dieux, *Mout* et *Khonsou* lui faisant escorte :



<sup>(1)</sup> Le verbe  sur les architraves de la grande salle hypostyle de Karnak n'a pas le sens étroit de *bâtir*; la construction comprend aussi la décoration et tout édifice n'est considéré comme achevé que lorsqu'il est ouvert au culte. Voilà pourquoi Séthi I<sup>e</sup> insiste tant sur son œuvre de bâtsisseur; cf. encore ce discours d'Amon-Ré : 



                                                        <img alt="Egyptian cartouche symbol" data-bbox="960 800

<sup>(2)</sup> Cette épithète se rencontre sur les architraves des colonnes 2-5, face sud, ligne inférieure ; 8-11, face sud, ligne inférieure ; 84-88, face sud, ligne supérieure ; sur un

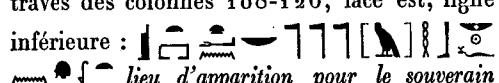
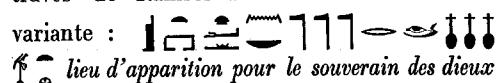
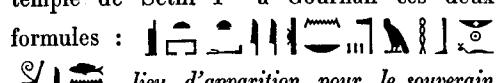
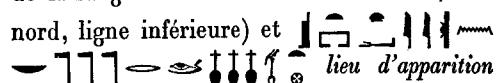
fragment d'architrave actuellement déposé à l'extérieur de l'hypostyle, à l'est du chemin qui conduit au temple de Ptah. Pour Ramsès II, sur les architraves des colonnes 20-65, face est, où Amon-Rê est aussi qualifié de ☰, ☱, ☲ qui est à la tête de l'Ennéade.

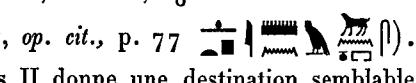
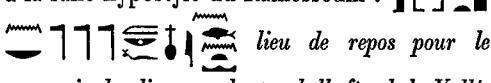
<sup>(3)</sup> L'œuvre de Séthi I<sup>er</sup> est consacrée à Amon, sans épithète (architraves des colonnes 2-5, face nord, ligne inférieure); à Amon-Rê, sans épithète (74-80, face nord, inscription est, ligne supérieure);  à celui qui l'a enfanté (74-80, face nord, inscription est, ligne inférieure); et  à son père qui l'a placé sur son trône (architrave déposée à l'extérieur de l'hypostyle, à l'est du chemin qui conduit vers le temple de Ptah; 8-11, face sud, ligne supérieure).

<sup>(4)</sup>  qui est à la tête de l'Ennéade (cf. n. 3, p. 74);  le premier dans *Ipet-sout* (architraves des colonnes 16-61, face est; 21-66, face est, etc.). Cf. CHRISTOPHE, *Les divinités des colonnes de la grande salle hypostyle et leurs épithètes*, Le Caire, 1955.

sud, ligne supérieure) <sup>(1)</sup> et de *beau lieu de repos pour l'Ennéade* (architraves des colonnes 8-11, face nord, ligne inférieure; 108-126, face est, ligne inférieure) :  <sup>(2)</sup>.

3° au nom de l'édifice : C'est “*le temple « Glorieux-est-Séthi-l'aimé-d'Amon-dans-la-maison-d'Amon »*”. Ce nom nous était connu par les inscriptions qui se trouvent dans certains tableaux des colonnes ou dans certaines scènes des murs de la partie nord de la grande salle hypostyle <sup>(3)</sup>. Sur les architraves des colonnes (2-5, face sud, ligne inférieure; 8-11, face nord, ligne inférieure, et face sud, ligne supérieure; 67-73, face nord, ligne inférieure), Ramsès II a remplacé le cartouche de son père par le sien <sup>(4)</sup>.

<sup>(1)</sup> Cette destination de la grande salle hypostyle est plus développée sur les architraves des colonnes 108-126, face est, ligne inférieure :  <sup>(2)</sup> *lieu d'apparition pour le souverain des dieux pendant sa fête du début des années* (CHAMPOLLION, *Notices descriptives*, II, p. 77, après collation). Cette même expression se retrouve sur l'une des architraves, ligne inférieure, actuellement déposée à l'extérieur de l'hypostyle, vers l'est, le long du chemin qui mène vers le temple de Ptah. Les architraves de Ramsès II donnent toutes cette variante :  <sup>(3)</sup> *lieu d'apparition pour le souverain des dieux afin de voir les beautés de Thèbes* (13-22, face est; 14-32, face ouest; 21-66, face est). On trouve également dans la salle hypostyle du temple de Séthi I<sup>r</sup> à Gournah ces deux formules :  <sup>(4)</sup> *lieu d'apparition pour le souverain des dieux pendant sa fête de la Vallée* (architraves de la rangée des colonnes méridionales, face nord, ligne inférieure) et  <sup>(5)</sup> *lieu d'apparition pour le souverain des dieux afin de voir les beautés de Thèbes* (dalle nord du plafond).

<sup>(2)</sup> La grande salle hypostyle de Karnak est aussi un *lieu de repos pour le souverain des dieux* (, architraves des colonnes 8-11, face nord, ligne inférieure). *Amon s'y repose* (108-126, face est, ligne inférieure : CHAM-POLLION, *op. cit.*, p. 77 ). Ramsès II donne une destination semblable à la salle hypostyle du Ramesséum :  <sup>(6)</sup> *lieu de repos pour le souverain des dieux pendant sa belle fête de la Vallée* (architraves de la deuxième rangée des colonnes méridionales, face nord). Même expression sur la face sud, ligne supérieure, des architraves des colonnes nord de la salle hypostyle dans le temple de Séthi I<sup>r</sup> à Gournah.

Enfin, il est nécessaire de signaler que Ramsès II considère la grande salle hypostyle de Karnak comme  <sup>(7)</sup> *le lieu où le peuple loue le grand nom de Sa Majesté* (architraves des colonnes 17-62, face ouest).

<sup>(3)</sup> Cf. CHRISTOPHE, *B.I.F.A.O.*, t. XLIX, p. 125 et *Les divinités des colonnes...*, p. 33, 34 et 35.

<sup>(4)</sup> Le nom de la grande salle hypostyle de

4° à l'emplacement de la grande salle hypostyle : Il faut remarquer que Séthi I<sup>er</sup> le situe toujours devant *Ipet-sout*, c'est-à-dire à l'extérieur, vers l'ouest, du temple proprement dit d'Amon-Rê de Karnak<sup>(1)</sup> (architraves des colonnes 8-11, face nord, ligne inférieure; 67-73, face nord, ligne inférieure). Ramsès II incorpore la grande salle hypostyle à l'ensemble d'Amon-Rê et il indique qu'elle se trouve  dans *Ipet-sout* (architraves, face inférieure, des colonnes 13-22, 20-29, 38-47 et 59-60; architraves, face ouest, des colonnes 20-65)<sup>(2)</sup>.

5° à l'aspect de l'édifice : On peut hésiter sur le sens à donner au mot . Je l'ai délibérément traduit par *sanctuaire* en constatant que Séthi I<sup>er</sup> décrivait son temple achevé. J'aurais plus d'hésitation en traduisant les restes d'une inscription de Séthi I<sup>er</sup> sur les architraves des colonnes 108-126, face ouest, ligne inférieure :  pour s'y lever dans le grand monument... dans l'avant-cour de son temple. Ici, le souverain fait probablement allusion à l'état des lieux avant la construction des colonnes papyriformes à chapiteau fermé : entre les deux pylônes, une avant-cour avec au centre douze colonnes campaniformes<sup>(3)</sup>. J'ai copié dans la salle IV du temple de Gournah un fragment de l'inscription du soubassement (mur ouest) où Séthi I<sup>er</sup> emploie le mot  avec ce sens d'avant-cour : 

Karnak est conservé intact sur les architraves des colonnes 74-80, face nord, inscription est, ligne inférieure, et des colonnes 81-88, face sud, ligne supérieure.

<sup>(1)</sup> Cf. BARGUET, *La structure du temple Ipet-sout d'Amon à Karnak, du Moyen Empire à Aménophis II*, dans *B.I.F.A.O.*, t. LII, p. 145-155.

<sup>(2)</sup> Il faut cependant reconnaître que Ramsès II emploie une fois  devant *Ipet-sout* (architraves des colonnes 15-60, face est) et trois fois  devant son temple (15-60, face ouest; 19-64, face est et 21-66, face est). Cette dernière expres-

sion avait déjà été employée par Séthi I<sup>er</sup> :  (108-126, face ouest, ligne supérieure).

<sup>(3)</sup> Séthi I<sup>er</sup> (architraves des colonnes 108-126, face est, ligne inférieure : CHAMPOLLION, *op. cit.*, p. 77) fait une autre allusion à l'état du terrain avant la construction de la grande salle hypostyle de Karnak :   (*l'acte de faire pour celui qui l'a enfanté sur le grand et magnifique terrain d'Ipet-sout un beau lieu de repos pour l'Ennéade où Amon vienne se reposer.*

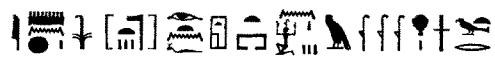
comme lorsqu'il dirigeait les travaux de son temple de millions (d'années) dans l'avant-cour d'Ipet-sout; ses murs s'élèvent comme l'horizon du ciel...<sup>(1)</sup>

La description de la grande salle hypostyle de Karnak avec ses deux types de colonnes n'est pas unique. Au Ramesséum (architraves de la première rangée méridionale des colonnes papyriformes à chapiteau fermé, face nord), la salle hypostyle se caractérise notamment de la même façon :



*Il a fait comme son monument pour son père Amon-Rê (l'acte de) faire pour lui une grande et magnifique salle-wsh-t en belle pierre de grès en avant du temple avec de grandes colonnes campaniformes entourées de colonnes papyriformes à chapiteau fermé<sup>(2)</sup>.*

<sup>(1)</sup> « Le temple de millions (d'années) dans l'avant-cour d'Ipet-sout » n'est certainement pas la grande salle hypostyle de Karnak. Tout semble se passer comme si le sanctuaire du temple de Séthi I<sup>er</sup> à Gournah se nommait Ipet-sout : ainsi s'éclaire cette autre inscription de Séthi I<sup>er</sup> dans le même édifice (salle hypostyle, architraves de la rangée des colonnes septentrionales, face sud) :



*¶ [ ] ... comme son monument pour son père Amon-Rê, roi des dieux (l'acte de) faire pour lui un temple de millions d'années à l'ouest de Thèbes devant Ipet-sout ; il faut bien se garder ici, malgré la situation de Karnak par rapport au temple de Gournah, de traduire*

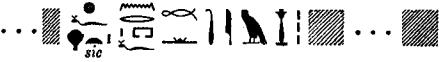
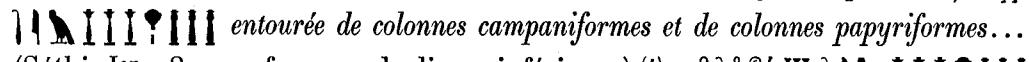
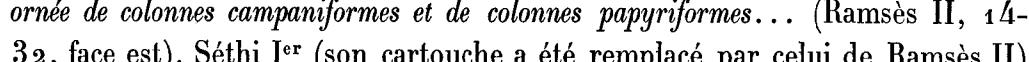
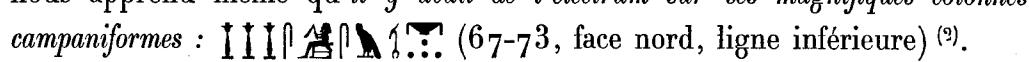
*¶ [ ] par en face de Karnak.* Ramsès II, dans l'inscription de soubassement qui décore le mur extérieur est, à droite de la porte principale, de la salle hypostyle du temple de Gournah indique de même qu'il acheva le monument de son père :



*[ ] Alors son fils le maître du Double Pays [Wsr m<sup>3</sup>t r<sup>3</sup> stp n r<sup>3</sup>] donna l'ordre de conduire des travaux dans son temple de millions (d'années) devant Ipet-sout.*

<sup>(2)</sup> L'importance de l'inscription martelée de Séthi I<sup>er</sup> sur la face sud des architraves des colonnes 74-80 de la grande salle hypostyle de Karnak apparaît mieux lorsqu'on considère ce texte de la face nord des architraves de la première rangée méridionale des colonnes papyriformes à chapiteau fermé dans la salle hypostyle du Ramesséum.

Ici nous avons la principale dédicace de Ramsès II et elle est descriptive comme l'était celle de Séthi I<sup>er</sup> à Karnak. En ce qui concerne sa situation, elle occupe *exactement la même place* qu'à Karnak la dédicace de Séthi I<sup>er</sup>. *Dans les deux cas*, les textes sont à gauche quand on pénètre dans la salle hypostyle ; ils ne sont pas sur les architraves des colonnes campaniformes, inaccessibles aux regards, mais sur les architraves moins élevées, mieux exposées et plus éclairées de la première rangée des colonnes papyriformes.

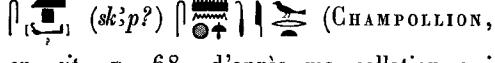
Ces deux types de colonnes sont d'ailleurs mentionnés sur les architraves de la grande salle hypostyle de Karnak aussi bien par Séthi I<sup>er</sup> que par Ramsès II. C'est ainsi qu'on trouve :  (l'avant-cour?) devant son temple remplie de colonnes campaniformes (et de colonnes papyriformes?).... (Séthi I<sup>er</sup>, 108-126, face ouest, ligne supérieure);  entourée de colonnes campaniformes et de colonnes papyriformes... (Séthi I<sup>er</sup>, 8-11, face nord, ligne inférieure)<sup>(1)</sup>;  ornée de colonnes campaniformes et de colonnes papyriformes... (Ramsès II, 14-32, face est). Séthi I<sup>er</sup> (son cartouche a été remplacé par celui de Ramsès II) nous apprend même qu'il y avait de l'électrum sur ses magnifiques colonnes campaniformes :  (67-73, face nord, ligne inférieure)<sup>(2)</sup>.

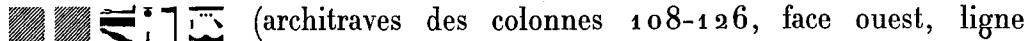
D'autres renseignements nous sont encore fournis par les architraves des colonnes de la grande salle hypostyle de Karnak. Si les murs de l'édifice et, peut-être aussi, son plafond sont assez confusément décrits sur la face nord, ligne inférieure, des architraves des colonnes 8-11<sup>(3)</sup>, on peut, semble-t-il,

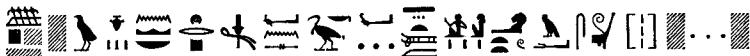
<sup>(1)</sup> Une architrave de Séthi I<sup>er</sup>, rangée le long du chemin qui mène au temple de Ptah, à droite, insiste sur la majestueuse hauteur des colonnes de la grande salle hypostyle de Karnak :  sa beauté est comme celle de l'horizon : les colonnes papyriformes et campaniformes s'approchent du ciel (ligne supérieure ; texte cité dans les *Belegstellen*, t. V, p. 63 = *Wört.*, V, p. 334, 2).

<sup>(2)</sup> On pourrait peut-être préférer cette traduction d'après *Wört.*, IV, 448 : ses colonnes campaniformes étaient ornées d'électrum ; on sait que pour exprimer la splendeur les anciens Egyptiens n'hésitaient pas à employer de telles images. Mais nous savons aussi qu'ils revêtaient d'or, d'électrum ou d'argent les différents éléments architecturaux de leurs édifices (cf. J. YOYOTTE, *Chronique d'Egypte*, n° 55, janvier 1953, p. 28-38, et particulièrement, p. 34-36 où sont signalées deux

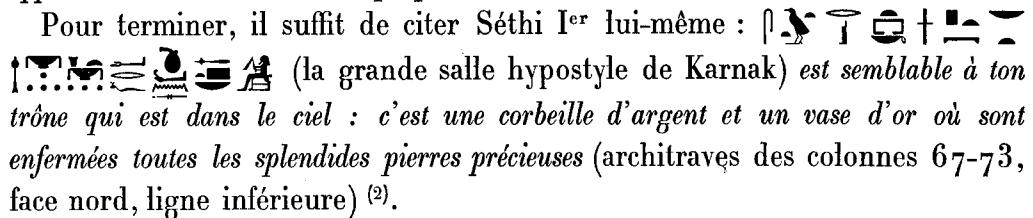
colonnes « ouvragées avec de l'électrum »; P. LACAU, *L'or dans l'architecture égyptienne*, dans *Annales du Service des Antiquités...*, t. LIII, p. 221-250). Il se pourrait que des plaques d'électrum aient recouvert les scènes gravées de Ramsès II sur les seules colonnes campaniformes.

<sup>(3)</sup>  (sk<sup>3</sup>p?)  (CHAMPOLLION, op. cit., p. 68, d'après ma collation qui rectifie le dernier membre de phrase) : ses murs sont comme les deux falaises désertiques (GAUTHIER, *Dictionnaire des noms géographiques*, t. I, p. 182) ; ce qui la recouvre (?) est très solidement établi (la traduction de LEGRAIN, *Les Temples de Karnak*, p. 162, est incomplète). Cf. BARGUET, dans *Revue d'Egyptologie*, 9, p. 9, n. 3.

malgré la lacune imaginer que ses portes étaient en *sapin de la Terre du Dieu*<sup>(1)</sup> :  (architraves des colonnes 108-126, face ouest, ligne supérieure). Ce fragment de texte, mentionnant le sapin de Syrie, se continue d'ailleurs ici par deux phrases qui se retrouvent dans l'inscription martelée de Séthi I<sup>er</sup> :

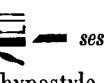
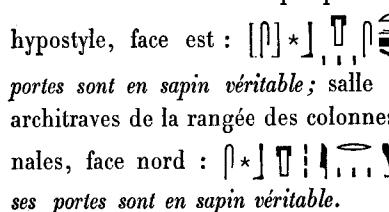


*Ont été reçus les produits de toute contrée étrangère ; pour lui (le temple) ont été apportés les tributs de tous les peuples, le meilleur étant dans leurs mains...*

Pour terminer, il suffit de citer Séthi I<sup>er</sup> lui-même :  (la grande salle hypostyle de Karnak) est semblable à ton trône qui est dans le ciel : c'est une corbeille d'argent et un vase d'or où sont enfermées toutes les splendides pierres précieuses (architravés des colonnes 67-73, face nord, ligne inférieure)<sup>(2)</sup>.

**CONCLUSION.** — Si j'ai montré l'importance de l'inscription restituée de Séthi I<sup>er</sup>, j'ai en même temps signalé que les renseignements qu'elle nous donnait se retrouvent ailleurs. Aucun des problèmes posés actuellement par la grande salle hypostyle de Karnak n'a été résolu par ma patiente recherche.

Pourtant je n'ai pas l'impression d'avoir travaillé en vain. J'ai eu d'abord la joie de faire revivre le « travail d'éternité » de Séthi I<sup>er</sup>, une inscription de 25 à 30 mètres, martelée depuis plus de trois millénaires. J'ai eu aussi le sentiment, plutôt pénible, je l'avoue, de mieux saisir l'orgueil démesuré de Ramsès II qui n'hésita pas à détruire la principale dédicace de son père à Karnak pour la remplacer par sa titulature extraordinairement développée

<sup>(1)</sup> Temple de Séthi I<sup>er</sup> à Gournah, architraves de la colonnade qui précède la salle hypostyle, face est : [ ] \*  ses portes sont en sapin véritable ; salle hypostyle, architraves de la rangée des colonnes méridionales, face nord :  ses portes sont en sapin véritable.

<sup>(2)</sup> LEGRAIN, *op. cit.*, p. 162 : Il a fait une chose qui ressemble à ta demeure qui est dans le ciel, Dame de l'argent, régente de l'or, qui contient toutes les pierres précieuses. J'ai préféré rendre  et  par des termes concrets : corbeille et vase car il paraît probable que les anciens Egyptiens ont voulu jouer sur les mots : j'en veux pour preuve la fin de la phrase.

et par des épithètes laudatives. Pour mériter la vénération<sup>(1)</sup> de ses contemporains et le respect de la postérité, il ne pouvait choisir un emplacement meilleur que la face sud des architraves des colonnes 74-80, éclairée par les *claustra* de la grande salle hypostyle, moins inaccessible aux regards que les autres faces d'architraves parce que moins haute et mieux située, tout près de la large allée qui mène du second au troisième pylône.

Louis-A. CHRISTOPHE.

<sup>(1)</sup> Ramsès II n'a-t-il pas décrit la grande salle hypostyle de Karnak comme le *lieu où le peuple* (les rekhyt) *louait son grand nom* (cf. n. 2, p. 74)? D'ailleurs, à la base du fût de toutes les colonnes papyriformes de l'édifice, entre les feuilles et au-dessus des lotus ou des fleurs de papyrus, on voit sur le signe — un pluvier pourvu de bras faire le geste d'adoration devant les deux cartouches de Ramsès II placés sur un signe — ; entre l'oiseau et les cartouches, une étoile. Véri-

table rébus qui doit se lire : 

Ramsès II le peuple entier (tous les rekhyt) loue Ramsès II (cf. pour cette formule décorative CHAMPOILLION, *op. cit.*, p. 71). Il est à remarquer que cet ensemble n'existe pas sur les colonnes campaniformes et que Ramsès VI qui a usurpé les cartouches de Ramsès IV à la base des colonnes papyriformes a respecté ceux de Ramsès II.